Commission européenne

SPORT LAB' IRIS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE SPORT ET L'IDENTITÉ DANS LE CONTEXTE DE L'UNION EUROPÉENNE

www.iris-france.org/sport-lab/

SOMMAIRE

1. Quel lien entre sport et identité ? 3

2. Le sport au cœur de l'identité nationale des États 4

3. Quelle place pour le sport au sein de l'identité européenne ? 5

4. Ouverture / débat 7

5. Quizz 8

6. Sources 9

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet « Sport Lab' » porté par l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) et mené grâce au soutien de la représentation française de la Commission européenne en France.

1. QUEL LIEN ENTRE SPORT ET IDENTITÉ ?

Le sport peut jouer un rôle important dans le développement des identités – qu'elles soient locales, régionales ou nationales (Archambault et al., 2018).

Les grands événements sportifs sont un lieu privilégié pour l'analyse du lien entre sport et identité. En pratique, cela se traduit par exemple par des démonstrations de « **nationalisme banal** », terme inventé par le sociologue britannique Michael Billig (1995), particulièrement propices durant les compétitions sportives. Ainsi, **porter le maillot de son équipe nationale, brandir le drapeau de son pays ou chanter l'hymne national se traduisent en « performance » de l'identité nationale.** Elle permettrait aussi, même s'il est difficile de l'évaluer concrètement, aux participants et spectateurs de renforcer leur sentiment d'appartenance à la nation.

Les performances sportives peuvent aussi se transformer en « **mémoire collective** », c'est-à-dire s'inscrire dans la suite d'évènements socio-culturels et historiques qui construisent la nation et qui deviennent le savoir commun des citoyens.
En France, par exemple, on peut tout de même noter que, dans l'imaginaire collectif, les victoires de **l'équipe de France masculine de football** en **1998** et en **2018** ont aussi marqué notre Histoire collective. Les célébrations à travers la France, teintées de bleu, de blanc et de rouge, ont été l'occasion pour une partie du peuple français de célébrer non seulement notre équipe nationale de football, mais également notre pays.

Au contraire, ces grandes compétitions mettent aussi en lumière les tensions identitaires qui peuvent exister au sein de nos sociétés. Dans le cadre de matchs de la *National Football League* aux **États-Unis**, où le football américain y est le sport le plus populaire, le genou à terre du joueur états-unien Colin Kaepernick avait largement divisé l'opinion publique **dès 2016** (voir fiche sur le racisme).

2. LE SPORT AU COEUR DE L'IDENTITÉ NATIONALE DES ÉTATS

Les États modernes utilisent le sport à des fins politiques, permettant ainsi à la pratique – qu'elle soit de haut-niveau ou populaire – de forger de nouveaux liens entre les communautés. Il permet également sur la scène internationale de promouvoir les capacités d'organisation et de performance des États. À travers les grandes compétitions sportives, les pays-hôtes se présentent comme des entités capables d'investir dans de grandes installations sportives et d'organiser des évènements de grande ampleur. Les médailles remportées par les sportifs et sportives qui représentent leur pays lors des compétitions supranationales deviennent également une source de fierté nationale.

> À la fin des Jeux olympiques et paralympiques, le classement des médailles est largement commenté, analysé. La performance de son pays est questionnée, ainsi que son positionnement face à ses concurrents.

L'utilisation politique du sport par les gouvernements s'intensifie **dès les années 1930,** au cœur de ce que l'on appelle « l'**Europe des totalitarismes** ». Des dictatures telles que l'**Italie** de Mussolini ou l'**Allemagne** d'Hitler accueillent les plus grands évènements sportifs (Coupe du monde de football en 1934 en Italie, Jeux d'hiver et d'été en 1936 en Allemagne) dans le but de promouvoir leurs visions de la société à l'échelle internationale.
De manière plus positive, **l'accueil des Jeux par Barcelone en 1992** a contribué à donner une image positive et dynamique de la ville mais également de l'Espagne enfin débarrassée du franquisme, récemment intégrée au sein des États membres.

Zoom sur les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en 2021

Alors que la pandémie mondiale de Covid-19 a repoussé les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) d'un an, les enjeux géopolitiques de l'accueil pour Tokyo se sont transformés. Il n'était plus seulement question de dépeindre le Japon comme un pays moderne, rythmé par les avancées technologiques et enclin à promouvoir l'égalité femmes-hommes en organisant les Jeux les plus égalitaires de l'Histoire. Il était désormais primordial d'organiser des Jeux dont les normes sanitaires ne mettraient en danger ni la population locale ni les participant.es à la compétition.

Le calcul traditionnel des médailles, symbole de la grandeur nationale de chaque pays, était au rendez-vous. Le *New York Times* publiait, chaque jour, le palmarès des médailles par pays. En mélangeant régulièrement les médailles d'or, d'argent et de bronze, il hissait parfois les États-Unis en première place alors que la Chine avait remporté plus de médailles d'or. Finalement, Washington « remporte » la compétition avec 39 médailles d'or et 113 médailles au total. La Chine arrive en deuxième position, avec 38 médailles d'or et 88 médailles en tout.

Ainsi, l'aspect identitaire des JOP de Tokyo est indéniable. **Il a permis au Japon de populariser sa culture et son identité**, notamment à travers les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux, tout en mettant en lumière le symbolisme des médailles comme fierté nationale de chaque pays participant.

3. QUELLE PLACE POUR LE SPORT AU SEIN DE L'IDENTITÉ EUROPÉENNE ?

La promotion d'une identité commune est centrale dans le projet européen. **L'Union européenne (UE) possède un drapeau, un hymne national, des frontières et quelques villes perçues comme capitales** par la présence de ses institutions. Pourtant, lors des grandes compétitions sportives, l'identité nationale prime encore largement sur le sentiment d'appartenance à l'UE.

Depuis **les années 1980**, l'idée de constituer une équipe « européenne » [voir « Le sport dans la construction européenne »] revient de manière récurrente sur le devant de la scène, sans que des avancées significatives n'aient été réellement faites en **2022**. L'Union européenne s'illustre peut-être dans le sport international à travers le décompte des titres et médailles remportés par les 27 pays membres, mais surtout parce que celui-ci hisse toujours l'UE bien au-dessus de la **Chine** et des **États-Unis**.

Au niveau symbolique, **Romano Prodi, alors président de la Commission européenne**, appelait les athlètes européens **à montrer le drapeau de l'Union** pendant les Jeux **dès 2004**. En **2016**, lors des Jeux de Rio, l'escrimeuse italienne, **Elisa Di Francisca, a brandi sur le podium le drapeau européen au moment de recevoir sa médaille d'argent**, suscitant relativement peu de remarques parmi les commentateurs sportifs comme politiques.

A Tokyo, seule la **Slovénie** a mis en avant le drapeau européen, en plus de son drapeau national, lors de la cérémonie d'ouverture. Le symbolisme n'en demeure pas moins fort : c'est l'occasion, comme le rappelle la théorie de « nationalisme banal » de Billig, de faire preuve de régionalisme en représentant l'UE comme exemple de coexistence supranationale.

De même que pour les États-nations, le sport peut permettre de rassembler les communautés européennes tout en présentant l'UE comme une puissance unie à l'international.

Focus sur la semaine européenne du sport

Imaginée en **2014**, par la commissaire européenne en charge des Sports, Androulla Vassiliou, cette semaine qui intervient **chaque année**, entre le 23 et 30 septembre. Elle entend **mettre le sport à l'honneur dans le but de promouvoir l'activité physique et le bien-être des citoyens de l'Union européenne.**

Concrètement, cette initiative dirigée par la Commission est présente sur l'ensemble des territoires des États membres, mais est également organisée au sein de pays extérieurs. L'idée est ici de faire collaborer ensemble les organisations sportives, les associations autour du sport sous toutes ses formes : la pratique, l'inclusion, la lutte contre la sédentarité, la découverte de nouveaux sports ou encore les questions d'intégrité. En d'autres termes, **l'objectif de cette semaine est aussi de rassembler ensemble les Européens autour de l'objet commun qu'est le sport.**

Quelques chiffres clés de l'édition 2021[1] :

- Plus de 11 millions de participants en Europe
- 41 pays impliqués dans cette initiative
- 45 048 évènements organisés au sein des pays participants
- Plus de 8 600 mentions #Beactive sur les réseaux sociaux.

[1] Toutes les informations et présentations des actions sont consultables ici : https://sport.ec.europa.eu/sites/default/files/2022-05/EWOS2021-Highlights-Book-small.pdf

Focus sur les projets Erasmus +

Quand on parle d'Erasmus, on a souvent en tête le programme à destination des étudiants qui permet d'effectuer des échanges pendant plusieurs mois au sein d'universités étrangères.
Pourtant, le programme Erasmus + dépasse largement cette possibilité offerte aux jeunes européens et européennes. En effet, si l'éducation, la formation et la jeunesse sont au cours de ce programme, **le sport est également au cœur de cette initiative**.

Le programme Erasmus + **vise à promouvoir la participation, mais également la réflexion autour du sport**. Les différentes actions s'organisent autour des différentes thématiques :
- La promotion de l'intégrité du sport
- L'évolution de la gouvernance du sport
- La promotion de la double carrière des athlètes
- L'encouragement des activités de volontariat, la tolérance et l'inclusion sociale
- La mise en œuvre d'action pour la semaine européenne du sport

Pour ce faire, le programme Erasmus+ finance ainsi différents types de projets :
- Des projets collaboratifs permettant ainsi à des associations, des clubs, des fédérations, des universités de travailler ensemble autour d'une thématique précise et permettant de la faire avancer concrètement
- L'organisation d'évènements permettant de mettre en avant les réflexions, les actions, les bonnes pratiques existant sur ce sujet

Zoom sur le projet européen « Towards a European Union Sport Diplomacy »[2]

Dans le cadre d'un **appel à projet Erasmus+ Sport**, l'IRIS pilote, depuis janvier 2021, un projet visant à promouvoir une diplomatie sportive à l'échelle de l'Union européenne.
En effet, compte tenu du fait que **le sport étant présenté comme un objet commun** à tous les peuples et les institutions politiques nationales des 27 membres et qu'un nombre croissant d'acteurs utilise le sport comme un levier de politique étrangère, l'Union européenne a commencé à s'intéresser dès 2015 à l'hypothèse de **développer sa propre diplomatie sportive**[3].
Après avoir esquissé quelques axes de développement, il apparait essentiel de continuer à réfléchir et à développer cette idée. C'est l'objectif du projet TES-D : **proposer des pistes de réflexion et voir ce qu'une diplomatie sportive européenne pourrait apporter, pourrait réaliser, et comment elle pourrait se concrétiser.**

Pour ce faire, l'IRIS et ses partenaires tâchent de créer une dynamique autour d'un réseau de réflexion sur ces sujets, ainsi que par la mise en place d'actions pilotes portées par 5 institutions, actions de terrain permettant d'aider à mieux comprendre comment formuler une diplomatie commune à tous les pays tout en maintenant leur souveraineté.

Perçu comme un objet à part entière, ou comme un réel objet culturel au même titre que la musique ou la gastronomie, le sport devient ici un réel instrument pour l'unité des peuples et la puissance de l'UE.

[2] Site du projet TES-D : https://www.iris-france.org/tes-d/

[3] Rapport du groupe d'expert sur la diplomatie sportive européenne : https://ec.europa.eu/assets/eac/sport/policy/cooperation/documents/290616-hlg-sd-final-report_fr.pdf

4. OUVERTURE / DÉBAT

Comment l'Union européenne peut-elle utiliser le sport, aujourd'hui, pour promouvoir l'identité européenne ?

Que pensez-vous de l'action de l'escrimeuse Elisa Di Francisca de brandir le drapeau de l'UE ? Comment le comprenez-vous ?

Comment vous définissez-vous ?
Est-ce que l'identité européenne fait sens pour vous ?

5. QUIZZ

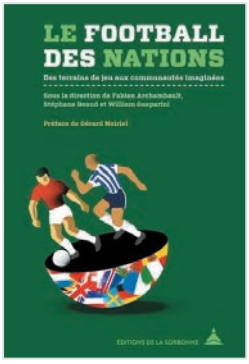
Q1 : Quand la semaine européenne du sport a-t-elle été mise en place ?

- ◯ A. 2000
- ◯ B. 2015
- ◯ C. 2018

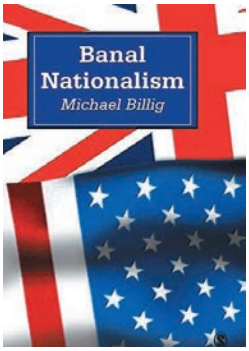
Q2 : Citez des exemples où le sport a été utilisé par des États à des fins politiques.

Q3 : À votre avis, pourquoi le sport est-il utilisé par les États ?

6. SOURCES



Fabien Archambault, Stéphane Beaud, William Gasparini (dir.), *Le football des nations : Des terrains de jeu aux communautés imaginées.* Nouvelle édition [en ligne], Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.



Michael Billig, *Banal Nationalism*, Sage Publications, 1995.

Alexandra Brzozowski, « EU wants its flag to fly at Tokyo Olympics opening ceremony », Euractiv.com, juillet 2021.

« Identité européenne : des symboles aux sports », Le dossier de l'Europe, mars 1987.

Sur le rôle du football dans la construction identitaire en France : Documentaire « Les Bleus : Une autre histoire de France – 1996 – 2016 ».

Sur le projet « Towards a European Union Sport Diplomacy (TES-D) » (2020-2022).

SPORT LAB' IRIS

L'IRIS a lancé en septembre 2021 « Sport Lab' », un projet visant à mieux faire comprendre et connaître à un public lycéen les actions et fonctions de l'Union européenne à travers le prisme du sport.

Sport Lab' est un projet sur 8 mois mené grâce au soutien de la représentation en France de la Commission européenne, en collaboration avec des lycées français.

Grâce à la production de supports pédagogiques variés créés en collaboration avec des enseignants et d'un évènement grand public, ce projet souhaite sensibiliser le public lycéen à des thèmes-clés de l'Union européenne, comme l'inclusion sociale, la lutte contre le racisme, le combat pour l'environnement ou encore pour l'égalité hommes-femmes, et ce *via* la thématique du sport.

www.iris-france.org/sport-lab/

Carole GOMEZ
Directrice de recherche à l'IRIS et Coordinatrice du projet Sport Lab'
gomez@iris-france.org - 01 53 27 60 77